

*Les Ailes du désir (Der Himmel über Berlin)*, Wim Wenders, 1987

Au-dessus de Berlin coupé en deux par le Mur, les anges Cassiel et Damiel observent les humains et scrutent leurs pensées, eux pour qui le monde n'a ni couleur, ni saveur. Au risque de se laisser tenter par la vie mortelle...

Prix de la mise en scène au festival de Cannes en 1987, le film de Wim Wenders nous entraîne dans une pérégrination poétique, rythmée par le texte de Peter Handke et les images d'Henri Alekan, dans une ville marquée par l'histoire, traversée par les cicatrices du passé et animée des passions du présent.

Le cinéma de Wenders tourne le plus souvent autour du thème de l'errance et de la quête d'identité, forcément problématique pour un cinéaste allemand né en août 1945. Dans *Les Ailes du désir*, Wenders situe pour la première fois cette quête à Berlin et se confronte, pour la première fois également, à la coupure de l'Allemagne en deux, matérialisée ici par le Mur. Il filme Berlin comme un espace-témoin de la complexité de l'identité allemande, et comme un lieu où différentes strates du passé se superposent et s'imbriquent. Ces lieux recèlent des parcelles du passé de l'Allemagne, que la génération de Wenders a cherché à lire et à relier entre elles. *Les Ailes du désir* est autant un film sur le présent qu'un film sur la mémoire.